

Discours du Président Jacques CHIRAC
A l'occasion de la remise des insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite
A M. Jean-Yves PERROT
Président Directeur Général d'Ifremer

Mardi 3 mai 2011 à 18 heures

Monsieur le Président, Cher Jean-Louis Debré,
Messieurs les Ministres,
Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Procureur Général de la Cour des Comptes,
Mes Chers Amis,
Cher Jean-Yves Perrot,

Un grand merci, Cher Jean-Louis Debré, pour votre accueil ce soir au Conseil Constitutionnel à l'occasion de cette cérémonie en l'honneur de Jean-Yves Perrot.

La qualité des personnalités présentes, l'amitié ancienne qui me lie a beaucoup d'entre-elles, disent bien que nous sommes ici, pour un moment convivial.

Pour honorer un homme de fidélité, qui mérite notre considération et notre estime, celles dues à un haut fonctionnaire mais aussi à un élu, donc à un homme totalement engagé dans l'action au service des autres.

Cher Jean-yves Perrot, vous êtes né en juillet 1956, en Vendée, le dernier d'une famille nombreuse dont le chef était sous-officier de Gendarmerie.

Votre Vendée à vous, c'est celle de Clémenceau et de la République. Elle trace votre voie. Après vos études secondaires en Vendée, vous poursuivez votre cursus universitaire à Nantes et à Paris avec un objectif précis : celui du service de l'Etat. Egalement diplômé de Sciences Po, l'ENA vous accueille en 1981 et vous choisissez en 1983 de rejoindre la Cour des Comptes, option que, vous l'imaginez, je ne puis qu'approuver.

Vous passez 4 ans à la Chambre sociale, rue Cambon, puis en 1987, vous allez vous occuper des affaires financières à la SNCF pendant 4 ans mais aussi sur le terrain comme Directeur Régional adjoint de 1991 à 1993 à Bordeaux.

De retour à la Cour des Comptes comme avocat général, de 1993 à 1995, vous la quittez à nouveau, mais pour le Cabinet de Bernard Pons que je viens de nommer au Ministère de l'Equipement et des Transports.

Il fera de vous ensuite le Directeur des Affaires Economiques et Internationales de ce grand Ministère, responsabilité où M. Gayssot vous confirmera.

Dans cette carrière vouée au service public, c'est, dès 1989, que vous vous présentez au suffrage de vos concitoyens pour solliciter la plus passionnante des responsabilités politiques, celle d'élu municipal, en l'occurrence à Marly dans les Yvelines. Vous en serez le 1^{er} adjoint pendant 6 ans et vous en êtes Maire depuis 2001, brillamment réélu en 2008. Vous êtes également élu Conseiller Régional en 2004.

Il n'est donc pas étonnant que l'homme d'action et de conviction gaulliste et humaniste, que vous êtes, fréquente assidûment mon équipe de campagne en 1994-1995 comme en 2002, et y apporte son expérience vécue dans le domaine de la décentralisation et des finances locales.

Votre engagement au service de nos idées est, là encore, naturel lorsque vous dirigez de 2002 à 2004 le Cabinet du Ministre de l'Agriculture, notre ami Hervé Gaymard, que vous suivrez ensuite au Ministère des Finances.

Aujourd'hui, je ne dis pas enfin, en raison de votre âge, vous présidez avec l'IFREMER, l'une des plus grandes institutions françaises de recherche, qui porte loin dans le monde, le savoir-faire français réputé en matière de biologie marine et d'exploitation des océans.

*

C'est cet engagement permanent au service de vos convictions, de nos concitoyens, de l'Etat et de nos grandes entreprises publiques, que la haute distinction que je vais vous remettre vient souligner et récompenser.

Mais de tout ce que je viens d'évoquer, de vos mandats dans plusieurs conseils d'administrations publics, dont l'Institut Charles de Gaulle, il en est un, peut-être moins visible, mais encore plus significatif à mes yeux, auquel je suis particulièrement sensible.

C'est celui de Trésorier, depuis sa naissance en 2007, de l'association, créée par Henri Cuq, pour rassembler ceux qui veulent marquer leur proximité et leur fidélité à mon action.

Henri Cuq, dont je n'évoque jamais la mémoire sans émotion, plus particulièrement devant son épouse Janine que je salue affectueusement, s'y connaissait en hommes.

Je veux vous dire, au moment de conclure ce propos, mon estime supplémentaire pour avoir obtenu sa confiance, et ma gratitude pour ce que vous avez fait pour lui.

Naturellement, je salue à vos côtés, vos deux enfants Mathieu, également haut fonctionnaire, et Anne.

Je vous sais, à juste raison, fier d'eux ; mais, connaissant votre modestie et persuadé que vous ne le leur dites jamais, j'ajoute, moi, qu'ils peuvent être fiers de vous.

Jean-Yves Perrot

Au nom de la République,

Nous vous faisons Officier de l'Ordre National du Mérite.